

L'immense abondance du saumon dans les rivières rend cette opération fort facile pour la plupart des tribus esquimaux et koloche-nootkanes ; seuls, les aléoutes ont à demander à la mer le poisson qui leur sert de nourriture, le saumon ne se montrant dans leurs îles qu'en faible quantité.

La pêche au saumon se fait de deux manières différentes ; les nations qui n'ont pas encore subi l'influence des Russes emploient la lance, tandis que celles qui ont pu s'approprier une légère dose de civilisation établissent des barrages. Une méthode employée pour pêcher durant l'hiver, et que j'ai vu mettre en pratique chez les Kaniagmioutes, consiste, ainsi que plusieurs ethnographes l'ont déjà remarqué, à faire un trou dans la glace et à établir au-dessus de ce trou une hutte presque hermétiquement fermée.

On frappe très-aisément le saumon qui vient respirer à la surface de l'eau.

Les principales espèces des salmonidées pêchées à la côte N.-O. sont les suivantes : *Salmo Alpinus* (Pall.) (*kholotusuh, esk.*) ; — *onchorhynchus orientalis* (Pall.) (*k'hak, esk.*) ; — *onchorhynchus proteus* (Pall.) ; *onchorhynchus lycaodon* (Pall.) (*nulaguh*) ; — *onchorhynchus sanguinolentus* (Pall.) (*neliyuh, esk.*) ; — *onchorhynchus lagocephalus* (Pall.) (*nutghlaghuh*).

Outre le saumon, les habitants pêchent aussi en grande abondance le gros flétan pour lequel on emploie un hameçon tout spécial ; le flétan est surtout abondant aux îles Sanakh, parmi les rochers de Tchernoboury et parmi toutes les îles qui s'étendent du détroit de Juan de Fuca au Cross-Soud. Le hameçon pour le flétan est attaché à une algue d'une longueur considérable, et qui a été préparée à cet effet.